

BALAT (*Georges-Adolphe*) (Namur, 13.10.1853-Bangasso, 15.4.1893). Fils d'Adolphe-Nicolas et de Julie-Ferdinande Richald.

Admis à l'École Militaire le 10 décembre 1870, il était sous-lieutenant à l'École d'Application en décembre 1872 et entra au régiment du génie le 5 mars 1875. C'est en qualité de capitaine-commandant de la Force publique qu'il partait pour le Congo le 6 avril 1892. Il fut désigné pour l'Ubangi-Bomu. En 1892, nous le trouvons à Bangasso avec le titre de Commandant supérieur du Haut-Ubangi-Bomu. C'était le moment où nos vaillants pionniers entreprenaient vers le Bahr-el-Ghazal les mémorables expéditions de reconnaissance et d'occupation qui leur permirent d'atteindre jusqu'au 8^e degré de latitude Nord les régions où les mahdistes répandaient la terreur. Telles les expéditions de La Kéthulle-Donckier de Donceel, Hanolet, Stroobant, Gérard, Walhousen, etc.

Vers le 10 février 1893, Balat, à Bangasso, avait appris par un courrier venant du Nord en même temps que par les rumeurs indigènes, que de La Kéthulle venait, fin janvier, de quitter le poste de Yangou et, se dirigeant vers l'Ouest, avait passé du bassin du Shinko dans celui du Mbali. Balat, qui s'était réservé de commander lui-même une expédition de reconnaissance et d'occupation entre le Haut-Mbali et le Kotto supérieur, avait aussitôt décidé de relancer de La Kéthulle. Il traversa le Mbali, atteignit Gambo, et de là descendit au Sud vers Songo. Songo n'étant qu'à deux étapes de Bakuma au Nord, Balat s'y rendit pour aviser de La Kéthulle de son projet et arrêter la marche de ce dernier. De La Kéthulle voyait ainsi sa mission terminée. Il resta à Songo jusqu'au début d'avril, puis rentra à Rafai, où son adjoint Jacquemain venait d'être nommé, pour le secourir. De son côté, Balat reprenait la route de Bangasso. Le 10 mars, entre Songo et Bangasso, il désignait Buret, alors à Yakoma, pour fonder un poste à Sattet. C'est pendant le voyage de Balat, de Songo à Bangasso, que se produisirent à Yakoma les incidents Liotard. Balat avait donné ordre au Résident d'Yakoma, Mathieu, d'arrêter Liotard ou quiconque de la colonie française tenterait de passer en territoire occupé par les Belges. Après le coup de force manqué de Liotard, Mathieu l'autorisa à rester momentanément à Yakoma, en attendant l'arrivée de Balat, qui devait trancher le différend. Mais Balat arrivait à Bangasso, atteint d'hématurie, le 13 ou 14 avril. Il ne devait donc pas conduire l'expédition qu'il avait projetée. Il mourut le 15 avril. Sa tombe fut creusée au poste, à côté de celle de Ladam. A ses funérailles, assistèrent Liotard, Fresse, son adjoint, et un autre Français, vraisemblablement Pottier, tous trois du poste voisin des Abiras.

A Balat succéda Hanolet en qualité de commandant supérieur du Haut-Ubangi-Bomu.

On doit à la plume de Balat, dans le *Congo illustré* de 1895 (p. 154), un article intitulé : « Les Sakkaras et leur sultan Bangasso ».

21 août 1945.

M. Coosemans.

Lotar, P. L., *La Grande Chronique du Bomu, Mémoires de l'Institut Royal Col. Belge*, 1940. — *Mouvement géographique*, 1893, p. 63 c. — Chapaux, *Le Congo*, Rosez, Bruxelles, 1894, p. 627. — Janssens et Catteau, *Les Belges au Congo*.